

# Pour apprendre une langue étrangère, ces élèves ont opté pour une méthode efficace

Un échange linguistique baptisé « Programme Brigitte Sauzay » donne la possibilité à des adolescents de partir seul, pendant trois mois, en Allemagne. À Routot, Corentin Castel a tenté l'aventure. Et ses progrès en allemand sont considérables.

Vous qui êtes peut-être parent, laisseriez-vous partir sans stress votre adolescent âgé de 13-14 ans, tout seul, pendant plusieurs mois, dans une famille inconnue qui réside à l'étranger ? On l'appelle le programme Brigitte Sauzay, du nom de celle qui fut l'interprète principale en allemand des Présidents Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand. Porté par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) qui a pour mission de développer les échanges linguistiques entre la France et l'Allemagne, il permet à des collégiens (en 4e ou 3e) et lycéens (Seconde et Première) qui possèdent au moins deux ans d'enseignement en allemand de partir trois mois minimum, sans aucun accompagnateur, dans une famille en Allemagne. L'élève accueillera ensuite, pendant trois mois également, un(e) correspondant(e) au sein de sa famille en France.

## Des progrès rapides en allemand

Corentin Castel a testé l'expérience. Scolarisé l'an dernier en 3e au collège du Roumois à Routot, l'adolescent aujourd'hui âgé de 15 ans ne regrette pas cette immersion totale en Allemagne. « **Je suis parti d'avril à juin 2022. J'étais scolarisé dans l'établissement de mon correspondant. Sur place, j'ai énormément progressé en allemand. La première semaine, je ne comprenais rien à ce que disaient les profs. Et au bout d'un mois, j'ai commencé petit à petit à parler la langue** », explique-t-il.

Désormais lycéen, il constate que cette expérience lui a permis de progresser considérablement dans la langue de Goethe.

**En allemand, j'ai aujourd'hui 19,8 de moyenne.**

## Corentin Castel

Dans le programme Brigitte Sauzay, l'élève a l'obligation d'être scolarisé au moins six semaines dans un établissement scolaire allemand. **« Il ne s'agit pas de faire du tourisme dans le pays, mais de vivre la vie des citoyens qui vous accueillent »**, prévient Lucie Lebouteiller, professeure d'allemand au collège de Routot depuis treize ans. **« Chaque année, au moins un élève du collège choisit ce programme pour partir en Allemagne »**, précise-t-elle. Avant de valider cet échange linguistique, l'élève doit faire une demande auprès du rectorat, remplir un dossier et écrire une lettre sur « sa manière de vivre ». Le chef d'établissement et le professeur d'allemand doivent également donner leur avis. Les trois mois passés en Allemagne font partie intégrante de l'année scolaire de l'élève.

Lors de son séjour linguistique, Corentin Castel a dû s'adapter au système scolaire de l'Allemagne. **« Là-bas, les cours finissent vers 13 h. Il n'y a pas cours l'après-midi. Les élèves pratiquent des activités sportives ou artistiques. »** Selon lui, le rythme de l'apprentissage en Allemagne est plus soutenu qu'en France : **« Un cours dure 1 h 30. Et je trouve qu'on avance plus vite en Allemagne. »** En plus d'améliorer sa pratique de la langue, Corentin a acquis plus rapidement une certaine maturité. Car vivre seul à l'étranger a renforcé sa débrouillardise.

De la fin septembre à début décembre, c'était au tour de son correspondant allemand de séjourner à Routot. Philipp Kasting, âgé de 16 ans, a découvert la Normandie. Nous l'avons rencontré quelques jours avant son départ vers l'Allemagne. Le renfort d'un traducteur n'a pas été nécessaire. Philipp parle déjà très bien la langue de Molière. **« Je comprends presque tout »**, nous confie-t-il. **« Il commence même à connaître l'humour et le second degré »**, ajoute Corentin. Comment explique-t-il cette aisance à l'oral ? **« En Allemagne, dans les cours de français, les élèves font beaucoup d'oral. Le professeur parle uniquement en français »**, déclare Philipp. Autre spécificité du modèle allemand qui selon lui est un avantage pour progresser : **« Contrairement en France, les élèves ont souvent les mêmes professeurs pendant plusieurs années et cela facilite les apprentissages. »**

Grâce à leurs séjours, les deux élèves ont senti une réelle progression dans l'apprentissage de leur langue étrangère respective. Dans les prochains mois, ils comptent bien se revoir, en France ou de l'autre côté du Rhin. Car derrière cet échange linguistique est née une véritable amitié franco-allemande.

Stéphane Fouilleul L'Éveil de Pont-Audemer



Scolarisé l'an passé au collège de Routot, Corentin Castel (à gauche) est parti pendant trois mois en immersion en Allemagne. À ses côtés, son correspondant allemand Philipp Kasting.

D.R